



une expérience de vie, ça se partage

Présentation des candidats



10 - 11 mars 2018

Paris

Table des matières

Régine ASSEMAN	2
Vincelette AUDOUIN	4
Marc DELUZET	6
Jean-Pierre GOBERT	8
Françoise MICHAUD	11

Motion adoptée lors du Conseil National 2016

Le Conseil National de l'ACI, réuni en Assemblée générale ordinaire à Paris les 4,5 et 6 mars 2016 prend acte que plusieurs personnes ont été appelées et qu'aucune d'entre-elles n'a accepté de se présenter au Conseil National 2016 pour rejoindre le Comité National cette année.

Les trois élus dont le mandat arrive à terme sont candidats pour un deuxième mandat de trois ans.

L'absence d'élections de nouveaux membres aggrave le manque d'élus au Comité National, ceci, peut-être dès l'année 2017 et certainement à partir de 2018.

Le Règlement Intérieur précise : « Pour assurer la bonne marche de la conduite de l'association, et tenant compte du système des mandats de 3 ans, il est recommandé de procéder à l'élection d'au moins 5 membres du Comité National chaque année. »

À titre exceptionnel, le Conseil National autorise le Comité National, au cours de l'année 2016, à appeler et à intégrer en son sein après réponse positive à l'appel, aux plus cinq personnes dont la ratification de l'élection sera présentée au Conseil national de 2017 dans les formes habituelles. Leur mandat sera réputé avoir pour point de départ le présent Conseil National 2016.

Le Conseil national demande au Comité National de lui proposer au prochain Conseil National des adaptations des procédures d'appels pour renouveler toutes les instances du mouvement, ceci pouvant aussi concerner la durée des mandats.

Le Conseil National rappelle avec force, comme prévu au Règlement intérieur, qu'il est « *recommandé que chaque Territoire, chaque commission ou groupe national, l'Équipe Nationale et l'Aumônerie diversifiée proposent régulièrement au Comité une liste de personnes leur semblant appelables* »

Vincelette AUDOUIN, Jean-Pierre GOBERT et Françoise MICHAUD ont intégré le Comité National en bénéficiant de cette motion. Leur candidature est ici présentée afin d'être ratifiée par le Conseil National 2018.

Régine ASSEMAN

Territoire de Lille

Je m'appelle Régine Asseman ; je viens de fêter mes 70 ans et à cette occasion, j'avais décidé de me libérer un peu de mes nombreux engagements, jusqu'à ce que je reçoive, il y a un mois, un courrier des présidents de l'ACI, m'invitant à participer au comité national. Un coup de jeune !!

Il est vrai que, Bernard, mon mari, et moi-même sommes tombés dans la marmite de l'engagement et de l'Action Catholique dans nos familles respectives, lui à Tourcoing et moi à Marseille : Le patro, l'ACE... Jusqu'à être appelés à participer à l'équipe nationale de l'ACE MI de 1972 à 1976 ; et c'est là que nos chemins se sont croisés. Nous sommes donc mariés depuis 42 ans et avons 4 enfants (tous investis dans le social, l'associatif ou l'humanitaire, dans l'objectif de « promouvoir la dignité humaine » chacun à leur façon). Nous accueillerons prochainement notre 7° petit enfant.

Nous avons vécu avec eux dans l'ACE, les parents d'élèves, l'aumônerie, les scouts, et diverses associations du temps de notre vie professionnelle. J'étais orthophoniste en libéral, Bernard, « éduc spé » a ensuite repris une entreprise familiale dans le commerce.

Cela nous a amenés de Paris à Marseille, puis à Tourcoing où nous vivons depuis 1983. Je suis donc une immigrée de l'intérieur avec une double culture : provençale et chti !

Nous sommes en retraite depuis 5 ans et partageons notre temps entre nos enfants, nos petits-enfants, nos parents très âgés, quelques voyages et diverses associations : Emmaüs, MJC, accompagnement de familles roms., accueil de migrants etc ... Je suis quelques patients qui présentent des pathologies qui relèvent de ma profession dans le cadre de Médecins Solidarité Lille (qui reçoit en soins des personnes qui n'ont pas de couverture sécurité sociale). Nous suivons diverses formations bibliques et théologiques. Je fais partie d'une chorale, d'un groupe de marche. Tout cela, avec d'autres et nous y trouvons beaucoup de satisfactions. J'ai des hobbies de grand-mère : cuisine avec les petits enfants, couture, tricotage, jardinage qui me détendent. Nous sommes très proches de nos petits enfants dont nous nous occupons chaque semaine pour ceux qui habitent dans le Nord et toutes les vacances scolaires pour les autres (plus les « dépannages ») . Que du bonheur !! (ou presque)

Pour ce qui est de l'ACI, nous sommes en équipe depuis 40 ans, je suis accompagnatrice d'équipes depuis une vingtaine d'années, je fais partie de l'équipe fédérale de Tourcoing depuis longtemps et participe activement à l'équipe de territoire de Lille.

Et, au titre de l'ACI, je suis engagée à l'Apostolat des laïcs du diocèse, d'une part au conseil, et d'autre part dans une équipe composée de membres de différents mouvements qui prépare et propose deux journées annuelles de formation et de ressourcement à tous les seniors du diocèse (environ 180 personnes chaque année).



Bernard fait partie de l'aumônerie diversifiée qui accompagne l'ACE diocésaine.

Alors pourquoi, en plus de tout cela, accepter de me présenter au Comité national ? Un grain de folie ou autre chose ?

- Parce que je crois à l'Action Catholique qui a encore toute sa place dans la mosaïque des propositions faites par l'Eglise pour annoncer la Bonne Nouvelle. L'ACI a une place privilégiée pour aider les hommes de notre temps en quête de sens à leur vie.

Ce long compagnonnage avec l'Action Catholique peut être une chance pour l'ACI d'aujourd'hui. Mais pour l'ACI de demain ? je suis consciente que cela ne suffit pas : l'ACI en sortie a besoin de s'inspirer d'initiatives nouvelles, diverses et multiples.

Beaucoup de jeunes adultes s'engagent dans l'humanitaire à leur façon. Ils ont besoin de lieux pour relire avec d'autres cet engagement, leur vie de couples, de professionnels dans un monde qui change et où les moyens de communication et les repères et ne sont plus ceux que nous avons connus. L'adaptation du mouvement à ces générations ne sera possible que si, dans l'équipe et dans les différentes instances, des plus jeunes apportent un nouveau souffle pour faire évoluer le mouvement et ses pratiques afin qu'il puisse les inviter et les accueillir.

- Parce que j'ai décliné le même appel au siècle dernier (en 96), y envoyant Bernard à ma place étant, à l'époque, trop peu disponible pour des raisons familiales et professionnelles. Il y a donc participé pendant 6 ans. Du coup, je sais, par personne interposée, combien cette expérience peut être riche. Bernard m'encourage à répondre positivement. Il me soutiendra, acceptant tous les bouleversements que cela va entraîner dans notre couple et notre famille.

Et il est difficile de refuser 2 fois un tel appel d'Eglise pour la Mission.

- Parce que je sais par expérience que les personnes qui acceptent aujourd'hui de s'engager comme responsables d'association, de service ou de mouvement deviennent une denrée rare vu l'évolution de la société d'aujourd'hui. Et que l'ACI du territoire de Lille est riche par rapport à d'autres territoires et pourra me soutenir et m'aider. Mais j'ai tout de même, posé mes limites dues à mon âge et à la difficulté de faire des choix dans mes multiples occupations : je n'accepte que pour un seul mandat
- Parce que, comme le colibri, chacun doit apporter sa petite part pour que le Royaume de Dieu advienne. Même si mes compétences dans de nombreux domaines sont faibles. Je suis rassurée de savoir que c'est un « travail » d'équipe avec les autres membres du comité, les délégués et les membres de toutes les équipes comme Annecy nous l'a fait expérimenter. Cette mise en commun des compétences est nécessaire et indispensable. Et c'est ce partage qui fait que chaque responsabilité vécue devient une occasion d'épanouissement de chacun et de tous pour progresser ensemble. Comme dans un chœur ou un orchestre, c'est quand chacun joue au mieux sa partition que cela donne du « beau » qui transcende les spectateurs comme les acteurs. Alors, je veux bien jouer ma modeste partie ici comme je l'ai jouée ailleurs.

Vincelette AUDOUIN

Territoire de Beauvais

1, 2, 3, C'est parti !

1 - Comme une vie, commencée en août 1944, en exode en Auvergne pour fuir rationnement et bombes sur Neuilly sur Seine. Depuis 51 ans à Creil, à 50 km au nord de Paris, où j'ai été nommée prof d'Enseignement Ménager. Pendant mes 36 années de lycée technique, l'évolution des disciplines m'a amené à préparer mes élèves aux métiers du secteur sanitaire et social.

2 - Comme le couple formé avec mon mari depuis 52 ans ! Enseignant chercheur, il a fait les trajets en train tout ce temps là pour aller à la fac de Jussieu.

Depuis notre retraite, à chacun son domaine, pour lui vélo, vélo, pour moi Eglise église : nous nous retrouvons en tandem !

3 - Comme mes licences aux Fédérations Françaises de Cyclotourisme, de Natation et Gym Volontaire mais aussi les trois matériaux que je travaille à l'Atelier des Beaux-Arts : terre, bois et pierre.

4 - Comme nos enfants et leurs familles : une en Provence, la deuxième en Bavière, la troisième en Région parisienne, la quatrième en Belgique

5 - Comme ma fratrie toujours heureuse de se réunir avec tous les jeunes qui le peuvent : prochaine occasion, les 70 ans de ma plus jeune sœur en Vendée. J'y emporterai quelques albums photos !!!

6 - Comme l'âge auquel je suis entrée aux Jeannettes à Nogent sur Marne sur les pas de St François d'Assise. Grandes vacances à Nantua et années aux lycées parisiens Hélène Boucher, depuis Nogent et Jules Ferry, depuis Neuilly. A la charnière, en troisième, cours privé, Les Sources, qui a bien porté son nom. Deux années de JJC avant les études Rue de la Tour, voisine, et Cachan.

7, 8,

9 - Comme, dès ma retraite, les années de formation diocésaine : - à l'approfondissement biblique, aux responsabilités ecclésiales, à l'approche théologique. J'ai voulu partager l'accès à ce trésor en participant depuis à l'animation mensuelle de rencontres autour de la Bible et d'aumônerie des Collèges ...

10 - Comme nos petits enfants de 4 à 18 ans

Encore quelques chiffres :

18 - Comme les années de trois mandats municipaux dont le dernier de maire-adjointe à l'Action Sociale et Solidarité, terminé en 2003.

Sollicitée en 1982 ... il fallait déjà, quand même, laisser quelques places aux femmes ... Parce que j'étais active dans l'association de parents d'élèves, mais aussi dans l'association à l'origine de la création locale du Centre d'Information sur les Droits des Femmes.



Voici l'évocation des temps et des lieux qui m'ont modelée, grâce à tant de personnes, croyantes ou pas, qui ont tourné vers moi chacune un visage de Dieu.

Et maintenant : pourquoi j'ai répondu oui à l'appel du Comité national ?

D'abord, parce que je suis en ACI depuis que l'aumônier, qui accompagne encore mon équipe, y a engagé quelques mamans réunies pour le catéchisme de leurs enfants. Ma fille vient d'avoir 50 ans : 50 – 8, soit depuis environ 42 ans !

L'équipe m'est un précieux lieu de partage de vie, de foi, de discernement, mais elle vient de perdre encore un membre...

Conseillère nationale du Territoire de Beauvais, je termine mon deuxième mandat et à ce titre ma participation à l'équipe territoriale. Je suis heureuse d'y voir se constituer des équipes jeunes à côté des fidèles anciennes.

Ensuite, j'ai plus de disponibilité car les petits enfants grandissent, et vite ; il ne reste que les plus jeunes pour avoir besoin d'une présence logistique quand l'emploi du temps des parents déborde.

Et encore, deux deuils d'amis âgés, l'année dernière, que j'allais voir en vélo : lui, 102 ans, mon coéquipier du club de natation : notre relais mixte quatre nages est champion de France en catégorie 280 ans soit 4 x 70, l'année de ses 100 ans et de mes 70 ans ! Elle, 96 ans, toujours souriante et bienveillante me racontant qu'avec les ouvrières de son entreprise de confection, elles dansaient le samedi soir après le rangement de l'atelier !

Et puis Karine, qui renouvelle, au Conseil National 2017, sa candidature au Comité National pour ne pas manquer le grand rassemblement d'Annecy ! Et moi qui ne pensais même pas y aller ... avant que notre responsable territorial ne nous mobilise grâce aux outils livrés par l'équipe nationale ! Si les jeunes y croient ... C'est vrai, je me souviens que c'est un tel rassemblement - à Nancy (!)- qui m'avait fait découvrir l'ampleur et la pertinence de notre mouvement national, bien au-delà de notre petite équipe et notre fédération.

Je n'en reviens pas encore de cette joie éprouvée en lisant la lettre d'appel ! Pourtant, appel exigeant, en temps et travail, compétence et ouverture à d'autres énergies.

Sitôt dit, sitôt fait, et me voilà embarquée ... la semaine à Annecy pour mettre mes pas dans la magnifique organisation, les Comités nationaux dont j'admire le déroulement, l'ouverture bienveillante et confiante et la préparation rigoureuse, réalisée par chacun, équipe des délégués et des élus.

En participant à l'administration de notre mouvement, à l'écoute des différentes commissions qui le font vivre, je souhaite offrir avec vous la joie de l'Evangile. Et en relisant vos comptes rendus, il me semble que je soutiens vos engagements dans les grands défis de notre époque, notamment auprès des plus démunis.

« J'avais soif et vous m'avez donné à boire ... »

Je crois que la Trinité de notre Dieu, Père qui nous offre cette vie, Fils qui nous y guide par amour et Esprit qui nous donne chaque jour l'audace de dire oui, m'aidera à répondre à son invitation.

Marc DELUZET

Territoire de Créteil

Agé de 57 ans, je travaille à la DRH du groupe ENGIE depuis 2008. J'anime un laboratoire d'idées sur la dimension sociale de la mondialisation, l'Observatoire Social International (OSI), en développant ma passion par toutes les problématiques concernant le travail et l'entreprise : bien-être au travail, management, formation-emploi, responsabilité sociale des entreprises. Récemment l'entreprise m'a chargé de piloter un projet qui vise à définir le nouveau contrat social qu'elle souhaite bâtir avec l'ensemble de son écosystème (collaborateurs, clients, fournisseurs, territoires).



D'origine orléanaise, je suis divorcé, j'ai deux enfants qui sont étudiants. Je vis aujourd'hui à Limeil-Brévannes, à côté de Créteil, où j'ai exercé un mandat de conseiller municipal pour le Parti Socialiste de 2008 à 2014.

Après des études scientifiques et un diplôme d'ingénieur chimiste, j'ai travaillé trois ans comme responsable d'un atelier de production d'aluminium ultra pur dans une usine ariégeoise du groupe Pechiney. Syndiqué comme cadre, la CFDT m'a alors appelé à travailler pour elle, d'abord au secrétariat national de la fédération de la chimie de 1992 à 2000, puis à la confédération, de 2000 à 2008, au département international et au service économie & société. J'ai ensuite rejoint le groupe ENGIE.

La démarche d'enquête et de révision de vie m'a accompagné tout au long de ce parcours scolaire et professionnel : dès le lycée, dans des équipes de la JIC (Jeunesse Indépendante Chrétienne) dont j'ai été un permanent et le président entre 1985 et 1988 ; puis en équipe ACI depuis une trentaine d'année, avec quelques interruptions liées à mes déplacements géographiques : d'abord en Ariège, puis en Essonne et dans le Val de Marne.

Lorsque j'ai reçu la lettre d'appel de l'ACI pour le Comité national, la question de ma disponibilité s'est d'abord posée à moi. Mon travail relativement prenant, une activité associative militante à laquelle je tiens, me conduisent à un rythme de vie soutenu ; le week-end est ma seule respiration de la semaine. Le projet d'une nouvelle vie de couple va changer mon organisation quotidienne. Alors, en première analyse, consacrer 6 week-ends par an à l'ACI me semblait un peu déraisonnable.

Toutefois, recevoir un appel a toujours été pour moi un repère essentiel pour fonder mon action, guider mes priorités. La reprise en équipe m'a conduit à préciser les points auxquels je tiens en ACI et les enjeux, qui finalement fondent une réponse positive de ma part. J'en vois trois principalement :

- Premièrement, la révision de vie et la relecture en mouvement sont pour moi, depuis de longues années, une « école d'humanité » qui me pousse à prêter attention à la vie

qui émerge, à ce qui veut exister et grandit chez chacun, à la transformation des personnes et du monde, pour ensuite y contribuer. Cette approche structure notamment ma vision du travail et des réalités professionnelles, et j'ai souvent le sentiment que cette façon de voir fait cruellement défaut aux différents échelons de notre société. Cela me semble important de proposer cette démarche à de nouvelles personnes, particulièrement des jeunes, au sein de nos milieux.

- Deuxièmement, cette démarche qui incite à repérer le nouveau qui émerge, renvoie aussi à reconnaître celui qui est à la source de cette vie : le Dieu de Jésus-Christ. Elle permet de construire sa foi et d'en témoigner à partir de situations vécues avec d'autres. Elle permet, comme vous le dites dans votre lettre, *de faire vivre une Eglise tournée vers le monde et faite pour les hommes tels qu'ils sont*. Dans une période où la religion apparaît trop souvent comme une culture rituelle identitaire, il me semble essentiel de donner collectivement l'image d'une foi qui ne s'impose pas, mais qui est fondée sur le dialogue et la tolérance, à travers un partage existentiel.
- Enfin, le Comité National est aussi un lieu enrichissant de partage, de rencontre et de discernement, important pour la vitalité et le renouvellement du mouvement.

Ma participation au comité de rédaction du Courrier de l'ACI et au rassemblement d'Annecy m'ont aussi incité à accepter cet engagement.

C'est dans cet esprit que je participerai au comité national si je suis élu. Je serai heureux d'être au service du mouvement, en ayant conscience que cet engagement me demandera encore davantage de discerner mes priorités de vie.

Jean-Pierre GOBERT

Territoire de Meaux

J'ai 68 ans, marié, 2 enfants, 3 petits enfants, retraité depuis 2 ans, ma profession : expert-comptable, commissaire aux comptes.

Je suis né à Paris, dans une famille très pratiquante, nous étions 6 enfants, 1 de mes frères est décédé l'année dernière, le jour de Pâques. Famille très unie autour de ma sœur handicapée (suite à une méningite à la naissance elle a actuellement 74 ans). Maman a été le pilier de la famille, sa Foi à transporter les montagnes, nous a guidés.

C'est ainsi que j'ai été enfant de chœur, scout, enseignant le catéchisme à cette époque, puis brancardier à Lourdes lors des pèlerinages diocésains.

L'éducation morale et religieuse reçues sont la trame de mon vécu, en famille et dans mon travail.

J'ai rencontré ma femme Geneviève à Lourdes au pied de la Vierge Couronnée !... Nous étions dans le même lycée et nous nous sommes mariés en 1972, -46 ans de mariage-, en 1987 et 1993, après de longues démarches nous avons adoptés nos deux enfants, tant attendus et désirés, après 15 ans ½ de mariage. Ce fut un grand moment de bonheur et d'émerveillement.

Nous avons habité Paris 4ans 1/2, et déjà nous participions à des réunions de réflexion au sein de notre paroisse Saint Michel des Batignolles. Puis, en 1976 nous avons déménagé en Seine et Marne à Ozoir la Ferrière. Nous avons progressivement trouvé nos marques au sein de notre paroisse, ce qui n'était pas évident.

Heureusement en 1982, le curé de notre paroisse, nous a appelé avec d'autres couples à former une équipe de réflexion ACI. Au début nous étions « sympathisants » ! Nous avons trouvé dans cette équipe de l'amitié et, de la richesse de nos échanges, sont nés des liens très fort. L'équipe a évolué, des départs et des arrivées ont eu lieu, Nous sommes fortifiés de ces échanges en réunion ACI. Et nous sommes toujours très heureux de retrouver, quand cela est possible, les anciens de l'équipe qui sont partis en province à la retraite.

Egalement, nous nous sommes investis dans notre paroisse, au début avec les équipes liturgiques, puis pendant 10 ans la préparation au mariage. Quelle expérience enrichissante de partager le vécu et l'attente des futurs mariés avec le témoignage de notre vie de couple !

Evidemment, j'ai fait les comptes de la Paroisse, de l'Association Paroissiale, et participé au Conseil Economique et au Conseil Pastoral ...

Et puis il y avait ma vie professionnelle : 50 ans au service du chiffre de 1965 à 2015.

Le travail : maître-mot de mon enfance ! Maman tu peux être contente : j'ai travaillé !

Cinq ans au lycée Turgot jusqu'au BTS

Dix ans de travail salarié, en cabinet, en suivant des cours le soir, le samedi et même le dimanche matin pour passer les différents certificats supérieurs du diplôme d'Expertise-



Comptable, le mémoire et la soutenance, enfin le diplôme en 1980. (Je dois dire que même à l'armée j'ai fait de la comptabilité)

Trente-cinq ans d'exercice libéral de la profession avec du personnel salarié.

L'Expertise-comptable et le Commissariat aux Comptes me demandaient beaucoup de temps.



J'ai aimé mon travail, les échanges professionnels, et parfois plus personnels et plus profonds avec certains clients qui étaient souvent de religions ou d'idées politiques différentes.

Les relations avec mon équipe de collaboratrices m'ont appris que ce n'est pas toujours facile d'être « Patron » et « Chrétien », chacun avec des comportements et des implications différents. Il fallait savoir gérer et faire fructifier les talents de chacun.

Mes collaboratrices savaient que j'étais chrétien et pratiquant,

Et au moment de la cession du cabinet fin juin 2015, j'ai eu du mal à quitter cette ambiance où j'avais essayé d'apporter un peu de chaleur humaine et conviviale.

A la retraite, je me suis inscrit comme auditeur libre à l'Ecole du Louvre à l'Histoire générale de l'Art, et dans le cadre de l'association Art Culture et Foi du diocèse de Paris, je fais bénévolement des visites guidées de l'église Saint Etienne du Mont.... Je n'ai pas attendu très longtemps pour être sollicité, début année 2016, par notre coordinatrice de territoire, Sylvie, qui cherchait un trésorier, et j'ai répondu oui, ensuite j'ai participé à l'équipe de Territoire et son animation, puis à la demande de Sylvie, au Conseil National 2017 comme « Monsieur Rassemblement » Annecy, cette dernière mission poursuivie jusqu'à la Rencontre d'Annecy début novembre.

Je dois dire qu'Annecy, est un lieu particulier pour moi qui aime la montagne, beauté de la création, beauté de Dieu, chemin de conversion, chemin d'éternité, le chemin est souvent long, la pente est rude, mais l'arrivée au sommet est sublime. J'aime me ressourcer au pied du Mont Blanc.

Lors de la rencontre d'Annecy, notre Présidente Hélène m'a fait un appel pour participer au Comité National. Et j'ai reçu une lettre confirmant cet appel !

J'ai bien réfléchi : Regarder, Discerner, Transformer, c'est le cœur de la Vie. Je vis avec l'ACI depuis longtemps et lors du témoignage de Karine à Annecy, j'ai pris conscience qu'il était urgent que je me bouge, encore aller plus loin, me convertir, m'ouvrir et aller vers mon prochain.

Pour tout cela, j'ai répondu oui, et si je suis élu, je compte, avec simplicité accomplir la mission que vous me proposerez et me mettre au service du Comité National de l'ACI.

Françoise MICHAUD

Territoire de Chartres

Agée de 68 ans, 3 enfants et bientôt 15 petits-enfants, j'ai été mariée près de 43 ans avec Dominique et depuis sa mort en mai 2014, lui qui était en quête de sens, m'accompagne autrement dans mes nouveaux engagements.

L'ACI, débuté après le baptême de notre fils ainé, en 1974 a été le fil rouge de notre couple. Très longtemps seulement veilleur d'équipe, j'ai pu découvrir avec bonheur, comme conseillère nationale de 2002 à 2008, le dynamisme et ce qu'est l'échelon national du mouvement. Appelée en avril 2014 comme coordinatrice de territoire, j'y ai répondu favorablement en septembre. Ma venue au siège de l'ACI, pour la rencontre annuelle des coordinateurs, a été l'occasion d'entendre l'invitation du Relais Européen pour me rendre à Pozzalo, en Sicile, et essayer de comprendre l'enjeu des migrations en méditerranée. La suite a été de me rendre au Burkina Faso avec le MIAMSI puis de rencontrer des partenaires de la S.I.D.I. au cours d'un voyage en immersion, pour voir comment on peut aider les populations à vivre chez elle. Le MIAMSI m'a fait découvrir la dimension internationale du mouvement à travers tous les continents.



Gynécologue médicale à Chartres, j'ai exercé mon métier avec passion, en cabinet libéral pendant 38ans ; je garde encore une toute petite activité hospitalière, auprès d'ado et d'adultes en grande difficulté, et depuis un an je suis « assistante maternelle » chaque mardi à Versailles chez une fille, souvent le mercredi à Paris chez l'autre, et entre les deux je dors chez ma maman de 98 ans, encore pleine de dynamisme. Travail et famille me sont deux valeurs prioritaires.

Par ailleurs, je pratique le Tai-Chi quotidiennement depuis 13 ans, ce qui est un autre ressourcement, me formant progressivement à être animateur pour en transmettre les richesses reçues. Dans le registre détente, le vélo est mon moyen favori de déplacement et le bridge, que j'ai repris depuis deux ans, un sport cérébral occasion de rencontres amicales.

Elevée dans une famille de tradition chrétienne, le centre Laennec, jésuite, m'a fait rencontrer mon mari et nous a formés au discernement. Un parcours biblique pendant 3 ans avec Etienne Charpentier a fait évoluer favorablement les fondements de ma Foi, m'aidant dans mon engagement de catéchiste, alors que mon mari n'a pas su reconstruire sa Foi, mais l'ACI comptait beaucoup pour lui, où il trouvait un lieu ouvert pour partager ses interrogations. Plus tard, des tensions familiales m'ont fait me rapprocher un peu plus du Carmel de Chartres où j'ai découvert, au sein des amitiés carmélitaines, que j'étais inconditionnellement aimée du Christ. Aujourd'hui cela m'habite totalement, comme la certitude que mon mari soit ressuscité. Cela me donne une force inouïe. Je perçois comme c'est une grâce et cherche à discerner les appels qui me sont faits. Sur la paroisse, je participe modestement à l'accompagnement des futurs mariés. Quand en juin j'ai été appelée au Comité National, j'ai longuement réfléchi et

prié avant d'accepter cet engagement qui en contrarie forcément d'autres : l'ACI, qui nous a tant apporté, l'a emporté. Si le Conseil National confirme cette élection, je me mettrai au service du mouvement, essayant d'accomplir, au mieux de mes capacités et de mes limites, les tâches qui me seront confiées, contribuant à faire vivre le mouvement et répondre avec vous aux défis de notre époque à la lumière de l'Evangile.

